

Raymond Radiguet, au début du XIXème siècle, a écrit : "Le bonheur, c'est comme la santé, on s'en aperçoit quand on les a perdus". Aussi, en faisant un rapide bilan des moments heureux, importants ou non, lointains ou plus rapprochés, quelle que soit leur origine, je voudrais surtout pouvoir rester positif le plus souvent possible, et, sans rejeter le passé et se lamenter inutilement sur la perte des jours, à jamais disparus essayer de tirer parti de ce que m'offre le présent, tout en me disant, lors de périodes plus moroses : "Demain est un autre jour !". L'essentiel est de ne pas trop demander à l'existence, ou aux autres, de savoir se contenter le plus souvent de ce qui nous échoit, avec cet élan vital qui transfigure habituellement le monde ambiant. Je partage pleinement, à ce sujet, l'opinion de Raphaël Geminiani, ancien cycliste de renom, qui, lorsqu'on l'interrogea à l'occasion de ses 80 ans, répondit : "Quand on n'a pas de problèmes sérieux, on n'a pas d'âge, mais dès que l'on a un problème grave, on a son âge". Alors, essayons de ne pas trop vieillir !